

Lièvre, homard, mouton et autres sculptures... Hare, Lobster, Sheep and Other Sculptures

Serge Fisette

Number 93, Fall 2010

Le devenir animal
Becoming Animal

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63075ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fisette, S. (2010). Lièvre, homard, mouton et autres sculptures... / Hare, Lobster, Sheep and Other Sculptures. *Espace Sculpture*, (93), 5–6.

Lièvre, homard, mouton et autres sculptures...

Serge FISETTE

Le lièvre de Flanagan court à toute allure à travers les prairies de l'histoire de l'art et broute tout ce qui le tente. Il se déguise en athlète ou en guerrier, fait le beau comme un chien ou se tortille comme une anguille. Il est l'emblème parfait de son époque.

— Philippe DAGEN, *Le Monde* ¹

S'il connaît une recrudescence marquée depuis quelques années, l'intérêt des artistes pour les thèmes animaliers n'en existe pas moins de tout temps dans l'univers de la sculpture, comme en témoignent la statuette² ci-bas en terre cuite représentant une lionne et da tant du XIV^e siècle av. J.-C, ou le monument le plus célèbre d'Égypte, le gigantesque Sphinx de Gizeh, doté d'un corps de lion et d'une tête d'homme, et qui aurait été sculpté 2500 ans avant notre ère—sans parler de toute la statuaire équestre qui orne parcs, jardins et places publiques des grandes villes. On se rappellera aussi—parmi bien d'autres œuvres—l'assemblage *Téléphone-Homard* (1936) de Dali; la fameuse *Tête de taureau* (1943) de Picasso, composée uniquement de la juxtaposition d'une selle et de guidons de vélo; l'*Odalisque* (1955-1958) de Robert Rauschenberg où un coq empaillé trône au-dessus d'une installation picturale; sans oublier *Coyote: I like America and America likes me* (1974), où Joseph Beuys s'enferme durant plusieurs jours avec un coyote dans une galerie new-yorkaise: « Dans cette action, écrit Jean-Luc Daval, qui inverse le cours de l'Histoire en nous faisant remonter au "temps imaginaire", Beuys cherche à effacer le divorce entre homme et nature, social et asocial, auquel nous a conduits la civilisation. En renouant avec le chaos primitif à partir duquel tout redevient possible, l'artiste prouve la nécessité de l'acte créateur comme moyen d'échapper à l'aliénation produite par la civilisation³. »



Nancy GRAVES, *Chameau VI* (*Camel VI*), 1968-1969.
Photo: © Musée des beaux-arts du Canada/National Gallery of Canada.

Statuette en terre cuite représentant une lionne (de Dur Kurigalzu). XIV-XIII^e s. av. J.-C./Terra cotta statuette of a lioness (from Dur Kurigalzu) 13th–14th century B.C.
Photo: *Histoire universelle de l'art*, © 1990, Éditions Solar, p. 27.

Hare, Lobster, Sheep and Other Sculptures

To all appearances, Flanagan's hare races across the fields of art history and grazes on whatever tempts him. He is disguised as an athlete or a warrior; he sits up and begs like a dog or wriggles like an eel. He is the perfect emblem of his age.

— Philippe DAGEN, *Le Monde* ¹

If in recent years, there has been a notable increase in artists' interest in animal themes, this subject has nonetheless always been present in the world of sculpture, as demonstrated in the 14th century BC terracotta statuette² of a lioness shown here, and in the most celebrated Egyptian monument, the Sphinx at Giza, having the body of a lion and the head of a man, which was made 2,500 years before our era. And this is without mentioning all the equestrian statuary adorning the parks, gardens and public squares of major cities. One might also recall—among many other works—Dali's assemblage *Téléphone-Homard* (1936); the Picasso's famous *Tête de taureau* (1943), composed simply by juxtaposing the seat and handlebars of a bicycle; Robert Rauschenberg's *Odalisque* (1955–1958) in which a stuffed rooster stands over a pictorial installation; nor should we forget *Coyote: I like America and America likes me* (1974) where Joseph Beuys shut himself up in a New York gallery with a coyote for several days: "In this action," wrote Jean-Luc Daval, "which inverts the course of history and takes us back to 'imaginary time,' Beuys attempts to erase the divide between man and nature, the social and asocial, which led to civilization. In renewing his ties with ancient chaos, out of which everything once more becomes possible, the artist demonstrates the necessity of the creative act as a tool for escaping the alienation produced by civilization."³



Salvador DALI, *Téléphone-Homard*, vers/around 1936.
Assemblage. 18 x 12,5 x 30,5 cm.
Photo: © 1998 VG Bild-Kunst, Bonn.



Rappelons également Barry Flanagan avec ses sculptures de lièvres, dont celle mesurant plus de deux mètres lors de la Biennale de Venise de 1982 ; *Rabbit* (1986) en acier inoxydable de Jeff Koons ; la *Pyramide d'animaux* (1989) de Bruce Nauman, qui présente des corps d'animaux en mousse synthétique démembrés et recomposés; les araignées géantes de Louise Bourgeois⁴; les dromadaires de Nancy Graves ; ou l'installation de Damien Hirst, *The Physical Impossibility of Death in the Mind of Someone Living* (1991), montrant un requin flottant dans une solution de formol.

Plus près de nous, notons les sympathiques ours de Michel Saulnier; les écureuils-bandits d'Ani Deschênes qui épiaient les pique-niqueurs sur le mont Royal durant l'événement *Artefact Montréal 2004—sculptures urbaines*; le bestiaire de John McEwen ; et les moutons de Louise Viger, répartis sur le plancher de la Galerie Joyce Yahouda (voir l'article de France Gascon).

En 2009, la Galerie B-312 proposait la série *Animaux et enfants*, réunissant performances, vidéos et installations qui tentaient de «re-configurer les présomptions et les comportements sociaux relatifs à la nature humaine en jouant avec l'idée soit d'emprunter une nature autre qu'humaine, soit de partager le contrôle avec des enfants ou des animaux⁵. » C'est ainsi que, durant trois jours, l'artiste Suzanne Joly a déambulé dans les rues de Montréal en compagnie d'une poule vivante et terminé son périple en visitant la galerie et ses alentours. « Cette présence incongrue d'une poule dans l'espace urbain, précise la commissaire Rachel Echenberg, les comportements imprévisibles et les interactions possibles entre cet animal de ferme et son nouvel environnement, soulèveront sans doute des questionnements quant à notre rapport au vivant, à la bienséance publique et à notre conception du territoire⁶. »

Assurément loin d'être exhaustive, cette liste d'œuvres et d'expositions nous permet d'introduire le dossier de cette édition d' *Espace*. Conçu et supervisé par Nycole Paquin, il porte sur «Le devenir animal» et regroupe des essais signés Maxime Coulombe, François Chalifour et Aseman Sabet qui, sous des angles fort différents, nous invitent à découvrir les pratiques de plusieurs artistes, axées autour du monde animal. ←

Barry Flanagan and his sculptures of hares also comes to mind, including the one measuring over two meters in length shown at the Venice Biennale in 1982: and Jeff Koons' stainless steel *Rabbit* (1986); Bruce Nauman's *Pyramide d'animaux* (1989) that featured dismembered and recomposed animal bodies made of synthetic foam; Louise Bourgeois' giant spiders;⁴ Nancy Graves' dromedaries; or Damien Hirst's installation *The Physical Impossibility of Death in the Mind of Someone Living* (1991), presenting a shark floating in formaldehyde.

Nearer to home, think of Michel Saulnier's likable bear cubs; Ani Deschênes' squirrel-bandits that spied on picnickers on Mt. Royal during *Artefact Montréal 2004—sculptures urbaines*; John McEwen's bestiary; and Louise Viger's sheep, spread across the floor of the Galerie Joyce Yahouda (see the article by France Gascon in this issue.)

In 2009, Galerie B-312 presented the series *Animaux et enfants*, bringing together performances, videos and installations that tried to “re-direct social behaviours and assumptions about human nature by playing with becoming other than human or sharing control with children or animal.”⁵ So, for three days, the artist Suzanne Joly strolled through the streets of Montreal accompanied by a live chicken and ended her promenade by visiting the gallery and its surroundings. “The incongruous presence of a farm animal in the city,” says the curator Rachel Echenberg, “coupled with the unpredictable behaviour and possible interactions of the chicken in this new environment, will undoubtedly raise questions as to our experience of the lived moment, public propriety and our understanding of territory.”⁶

While clearly far from exhaustive, this list of works and exhibitions allows us to introduce the theme of this issue of *Espace*. Conceived and supervised by Nycole Paquin, it deals with the idea of *Le devenir animal* (Becoming Animal) and brings together essays by Maxime Coulombe, François Chalifour and Aseman Sabet who, with sharply different approaches, invite us to discover the practices of a number of artists focusing on the animal world. ←

Translated by Peter DUBÉ

NOTES

1. Voir/See : < www.lalibre.be/culture/arts-visuels/article/527271/le-lievre-volant-du-routest-orphelin.html >.
2. Statuette Kassite de l'époque du Proche Orient ancien/Kassite statuette from the ancient Near East.
3. Jean-Luc Daval, «L'espace de la représentation», in *La Sculpture. De l'Antiquité au XX^e siècle*, Taschen, 2002, p. 1085. (Translation mine.)
4. Décédée récemment à l'âge de 98 ans/Recently deceased at the age of 98.
5. Extrait du communiqué publié par la Galerie B-312/From the press release issued by Galerie B-312.
6. *Ibid.*



Suzanne JOLY, *Prendre mon T avec elle...* (*Animaux et enfants*), 2009. Documentation prise par l'artiste lors de son parcours dans la ville (chez Francis)/Documentation by the artist during her travels through the city (chez Francis). Photo: S. Joly.



Suzanne JOLY, *Prendre mon T avec elle...* (*Animaux et enfants*), 2009. Documentation de la présence en galerie prise lors de l'événement *Belgorientation* (les trente ans de Supermusique) dans le cadre de l'expo de David Naylor/Documentation of the artist's presence in the gallery during the event. *Belgorientation* (les trente ans de Supermusique), part of an exhibition by David Naylor. Photo: Galerie B-312.

Louise VIGER, *Des mues et des Poussières*, 2010. Détail. Moutons : bandes plâtrées, charpie, mousse d'alpaga/Sheep: plaster strips, lint, alpaca fluff. H.: 5 cm. Galerie Joyce Yahouda. Photo: Richard-Max Tremblay.